

## Sur un débat Attali-Minc

---

Philippe Brindet  
28 juin 2005

Dans un débat de journalisme, deux essayistes socialistes Minc et Attali, se livrent à une débauche de mots d'esprit qui, en France, tient lieu de réflexion politique.

Une belle citation de leur débat est :

*Marx était très pauvre et pensait le monde presque avec mégalomanie. La vie de Karl Marx, ce fut un aller-retour permanent entre Prométhée et les créanciers. Jacques Attali saisit le point commun à Marx et à Jésus : la haine de l'argent. Permettez-moi à ce sujet une boutade : des quatre grands Juifs révolutionnaires, Jésus, Spinoza, Marx et Freud, trois sont élitistes. Le seul qui n'est ni élitiste ni méprisant, c'est Jésus, et c'est quand même celui qui a le mieux réussi !*

Ne cherchez pas lequel des deux est l'auteur de cet aphorisme en vous disant que l'autre aurait parfaitement pu le tenir.

La citation est brève. Elle comporte cependant trois erreurs. En effet :

- 1° Marx n'était ni pauvre, ni mégalomane ;
- 2° Ni Marx, ni Jésus n'ont eu de haine de l'argent ;
- 3° Jésus n'est ni un juif, ni un révolutionnaire.

0  
0 0

Marx était un fils de banquier. Sa femme était la soeur du Ministre de la Police de Bismark. Un autre de ses frères fut fondateur de la multinationale Philips. La fable de la pauvreté de Marx tient aux récits drolatiques du tapage de Engels par Marx qui jouait en Bourse avec l'argent de cet autre fils de famille qu'était Friedrich Engels, directeur de la Firme Engels de Manchester qui appartenait à cette riche famille rhénane.

Quant aux galetas dans lesquels Marx aurait vécu, ils ont toujours contenue une chambre pour une domestique. La pauvreté pour qui ?

Il nous faut faire une concession. La pauvreté est une appréciation subjective. Et Marx a été à certaines périodes de sa vie plus pauvre que Messieurs Attali et Minc. Faut-il en dire plus ?

0  
0 0

Marx haïssait-il l'argent ? Rien ne l'indique. Au contraire, il a toujours été passionné par l'argent des autres. Jouant avec l'argent de Engels, il tapait largement dans la fortune de sa femme. Quant à la sienne propre, elle a servi au financement des révolutions de 1846 à 1850. Après, Marx a refusé de jouer les financiers préférant que son beau-frère policier le fasse avec l'argent du roi de Prusse.

Quant à ses opinions sur l'argent, il a participé à une entreprise qui consiste à transférer le rôle de l'argent de celui de support de négociation qu'il avait depuis des millénaires en celui de moyen de contrôle étatique. Que certains en déduisent que Marx exprimait là une certaine haine d'un certain argent permet à d'autres d'affirmer que Marx vibrait d'un amour certain pour un argent autre.

Pour Jésus, la question est encore plus simple. Jésus a travaillé pendant la plus grande partie de sa vie. Ceci le différencie de Marx qui n'a jamais eu ce besoin.

Dans sa vie de prédicateur qui n'a duré que deux ans environ, il a avoué une pauvreté radicale (Le Fils de l'homme n'a pas de quoi reposer sa tête) qui est plutôt une plainte qu'une imprécation.

Il a associé l'argent à l'oppression de César, invitant les juifs à se soumettre à César pour les choses de l'argent. Aucune marque de haine.

Il a conseillé de ne pas servir Dieu et l'argent, enseignant une radicale incompatibilité entre les deux services. Comment peut on y voir de la haine ?

0  
0 0

Enfin, Marx n'était pas plus juif que Jésus. En effet, Marx a renié le judaïsme, en se convertissant à la suite de sa famille, au protestantisme luthérien lui permettant de rentrer dans la société des politiques de son temps en Prusse. En écrivant l'un des pamphlets les plus antisémites du XIX<sup>e</sup> siècle (Die Juden Frage) aujourd'hui introuvable en France, il a complété ainsi son rejet de sa judéité et l'expression d'un antisémitisme des plus haineux.

A la différence de Marx, toute la vie de Jésus aura été l'illustration du judaïsme le plus orthodoxe. Il se rendait à la synagogue et y prêchait, et tous l'appelaient "Rabbi" le reconnaissant comme un Maître de la Torah. Il n'a jamais été question de cela pour Karl Marx.

A la différence de Marx, Jésus a été retranché du peuple juif par les autorités juives au cours d'un procès régulier devant le Sanhédrin. Puis, pour bien signifier cette exclusion, les chefs et les prêtres l'ont livré à l'occupant romain, parce que Jésus n'était plus membre du peuple juif. Il est exécuté à l'extérieur de Jérusalem, signifiant ainsi son exclusion d'Israël.

Mots d'esprit !

Minc et Attali croient spirituels d'amalgamer. C'est avoir mauvaise grâce de ne pas sourire avec le ton de l'homme supérieur qui, lui comprend la plaisanterie. Nous n'avons, nous autres, pas assez de "finesse" pour rire ni de Marx, ni de Jésus.

\* \* \*